



La section pathogénie microbienne cherche à comprendre les stratégies de virulence utilisées par les microorganismes pathogènes lors d'une infection que ce soit chez l'Homme, les animaux ou les plantes. Notre objectif avec ce nouveau bureau est de poursuivre et amplifier ce que nous avons initié ces dernières années et d'augmenter la visibilité internationale de la recherche sur la pathogénie microbienne, au-delà des pathogènes humains. Nous voulons créer un environnement dynamique pour promouvoir les dernières avancées dans l'étude de la pathogénie microbienne en France, en s'assurant que les laboratoires qui étudient les interactions hôtes pathogènes par des approches cellulaires et moléculaires soient représentés. Notre objectif sera également de rendre la section attractive pour les doctorants et postdoctorants et de soutenir et promouvoir de jeunes talents. Nous souhaitons renforcer les collaborations et réseaux entre recherche fondamentale et recherche clinique, ainsi que l'axe Nord/Sud avec un souci de la parité et d'inclusivité.



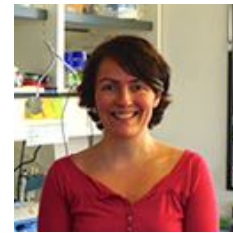
Carmen Buchrieser, professeur à l'Institut Pasteur, j'étudie les bactéries à la croissance intracellulaire avec le but de comprendre comment les bactéries provoquent des maladies



Eric Oswald, PU-PH à Toulouse, je m'intéresse à la frontière entre commensalisme et pathogénie chez les entérobactéries de l'homme et des animaux



Olivier Dussurget, chef de groupe à l'Institut Pasteur de Paris et professeur des universités, mes travaux portent sur la pathogénie de *L. monocytogenes*, *S. aureus* et *Y. pestis*.



Suzana Salcedo, CR INSERM à Lyon, j'étudie comment *A. baumannii* et *B. abortus* modifient les voies cellulaires de l'hôte pour favoriser la réplication ou contourner la réponse immunitaire



Olivier Neyrolle, DR CNRS à Toulouse, je m'intéresse à l'écologie et l'évolution des bactéries, en particulier aux liens entre métabolisme et virulence chez *M. tuberculosis*, ainsi qu'à l'immunité antimicrobienne.



Ascel Samba Louaka, Maître de conférences à Poitiers, je travaille sur les interactions entre les amibes libres et les bactéries pathogènes



Isabelle Schalk, DR CNRS à Strasbourg, je m'intéresse à l'homéostasie du fer chez dans les bactéries Gram-négatives, en particulier *P. aeruginosa*.